

en donna. M. de Réaumur parla ensuite des congélations artificielles. Il propose une méthode nouvelle de faire les glaces à beaucoup meilleur marché : il parle de quelques autres expériences, tel, par exemple, que sçavoir jusqu'à quel degré certains animaux peuvent supporter le froid ; les chenilles ont été les plus inaccessibles, les ayant trouvé au sortir de l'expérience aussi flexibles, aussi animées qu'auparavant. M. Morand finit la séance par un discours sur l'anatomie, que vous me permettrez de ne point vous rapporter.

L'ouverture de l'Académie des Belles-lettres se fit aussi par la distribution d'un prix que fonda l'année dernière M. le président de Nainville, et que M. Lebœuf, chanoine d'Auxerre, fut recevoir avec une glorieuse confusion des mains de M. le cardinal de Polignac. L'abbé Banier (1) nous lut des réflexions sur la météorologie que personne n'entendit à cause de sa mauvaise prononciation. L'abbé Sallier (2) prit sa place et parla de la découverte qu'il a faite à la bibliothèque du roi d'un manuscrit intitulé : Ecueil de poésies de Charles duc d'Orléans. Il prétendit que ce poète royal devoit avoir la préférence sur Villon, le père des poètes, non seulement par son ancienneté, mais à cause de la délicate simplicité de sa poésie. . . . .

On envoya lundi de la semaine derrière une lettre de cachet à M. de la Brieffe, intendant à Dijon, pour faire arrêter et conduire Voltaire dans la prison d'Ossone, mais il a été averti par un courrier extraordinaire que lui envoya un de ses amis. On ne sait pas encore quel parti

---

(1) Antoine Banier, auvergnat (1673-1741), admis à l'Académie en 1713.

(2) Claude Sallier, bourguignon (1685-176t), admis à l'Académie en 1715. Son travail sur les poésies de Charles d'Orléans parut dans le tome xni des Mémoires de la Compagnie, en 1740. De 1739 à 1753, il rédigea six volumes de Catalogues de la Bibliothèque royale.